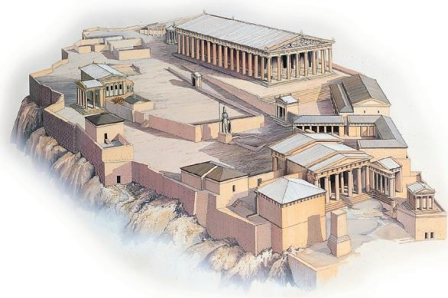


## Athènes – LE MUSÉE DE L'ACROPOLE



**L'Acropole**



**son musée**

*Ce bâtiment moderne expose, depuis 2009, les objets découverts lors des fouilles du site de l'Acropole.*

Dans le hall d'entrée, des maquettes de l'Acropole donnent une idée de l'évolution du site de 1200 av. JC. à 1600 ap. JC.

### **1. Au 1<sup>er</sup> niveau, la galerie archaïque**

La période archaïque est celle qui commence aux environs de 750 av. JC, et se termine au VI<sup>ème</sup> siècle avant JC. C'est l'époque d'Homère, des premiers Jeux Olympiques, de la naissance des cités, de la constitution que Solon met en place à Athènes...

Le premier sujet de la statuaire grecque alors est le corps humain. On représente des figures, ensuite appelées kouros au singulier (c'est-à-dire « le jeune garçon ») et kore (c'est-à-dire « la jeune fille »). Ce sont des statues funéraires indiquant l'emplacement d'une sépulture. Elles sont souvent porteuses d'offrandes : une grenade, un oiseau, une couronne.

### **2. Au 2<sup>ème</sup> niveau, les caryatides (ou cariatides)**



C'est ainsi que vous les voyez ...



mais ainsi que vous les auriez vues si vous aviez vécu au 5<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.

Autrement dit, si ce sont des statues, elles ont cela de particulier qu'elles servent aussi de colonne. D'après l'architecte romain Vitruve, leur nom viendrait de ce que la ville de Karyes, en Laconie, s'étant alliée aux Perses, ses habitants furent exterminés par les autres Grecs et leurs femmes réduites en esclavage, et condamnées à porter les plus lourds fardeaux. Cette explication est cependant douteuse, ce motif architectural étant déjà répandu à cette époque.

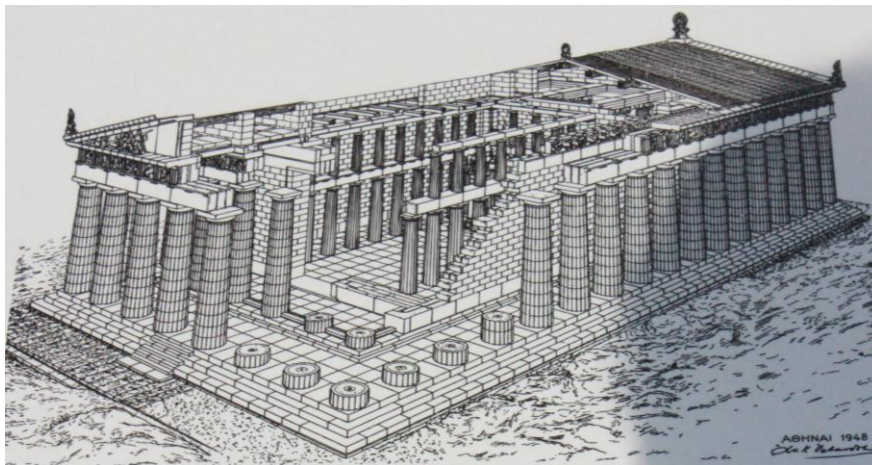
On les trouvait, à l'origine, délimitant un portique adossé au temple de l'Erechtéion, portique qui servait probablement de tribune aux officiels assistant à la procession des Panathénées.

Celles que vous avez devant les yeux sont des originales ; vous verrez sur place des moulages qui les remplacent pour leur éviter les affres de la pollution. Elles sont d'ailleurs progressivement restaurées. À l'origine, il y avait 6 statues, mais l'une d'elle se trouve au British Museum, comme bon nombre d'autres œuvres, ce que ne manquent pas de vous rappeler les panneaux...

### 3. Au 3<sup>ème</sup> niveau, le symbole d'Athènes : le Parthénon

#### a. Le temple :

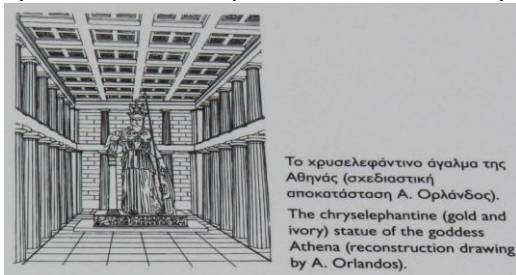
Le voici ci-dessous, représenté en coupe, tel qu'il se dressait sur l'Acropole, au Vème siècle avant JC. lorsque Périclès l'a fait construire, en 9 ans, par deux architectes de génie : Ictinos et Callicratès, à la fin des guerres médiques, pour proclamer la grandeur d'Athènes et sa victoire sur la Perse.



Le Parthénon possède des colonnes sur les 4 côtés : on dit qu'il s'agit d'un temple péristyle. Il possède par ailleurs 8 colonnes en façade ; on dit que c'est un temple octostyle. La forme des chapiteaux en simples galettes et l'absence de base des colonnes permettent de reconnaître le style (ou l'ordre) dorique.

#### b. La statue :

La galerie du 3<sup>ème</sup> niveau épouse les dimensions et l'orientation du naos du temple. Pour parfaire votre représentation du temple, il faudrait encore y ajouter ceci :



Il s'agit bien sûr de la statue d'Athéna, à qui est dédié le temple, une statue de 12m de haut à l'origine, réalisée par le sculpteur Phidias. Elle est dite chrysléphantine en raison de sa composition. L'original a disparu, mais une copie est conservée au Musée archéologique d'Athènes.

### c. Les frises

Il y en a deux : l'une de style dorique, que l'on trouve à l'extérieur, l'autre de style ionique que l'on trouve à l'intérieur.

#### A. La frise extérieure, de style dorique



Le style dorique se reconnaît à la présence de triglyphes, entourant les métopes, lesquels sont décorés de haut-reliefs.

Voici ce qu'elles représentaient :

- au Nord, la Guerre de Troie
- à l'Est, la gignatomachie
- au Sud, le combat des Lapithes et des Centaures
- à l'Ouest, Thésée contre les Amazones.

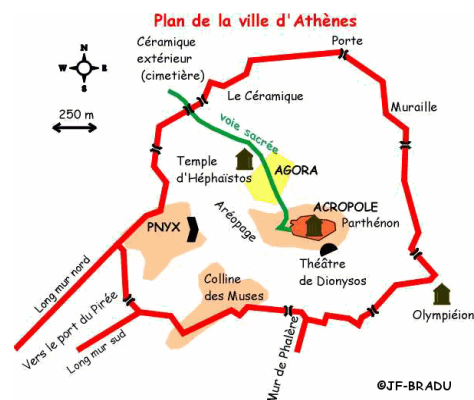
#### B. La frise intérieure, de style ionique

Cette frise est plus connue sous le nom de frise des Panathénées. Elle est l'œuvre du sculpteur Phidias et est considérée comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de tous les temps.

A l'origine, elle mesure 160 m de long, est composée de 115 blocs différents, comprend 378 figures humaines et 200 animaux..., le tout peint de couleurs vives !

A l'origine, car vous ne pourrez voir l'ensemble : comme le met en évidence le musée, les deux tiers se trouvent encore « temporairement » au British Museum...

Les Panathénées sont les fêtes en l'honneur de la déesse de la cité : Athéna. Tous les quatre ans, elles prennent un éclat particulier (les Grandes Panathénées). Pendant les trois premiers jours, les Athéniens organisent des concours sportifs et musicaux. Le quatrième jour, un long cortège emprunte la voie sacrée, il part du Céramique, traverse l'agora et gravit les pentes de l'Acropole; des jeunes filles (les Ergastines) apportent, pour revêtir la vieille statue en bois d'Athéna, le péplos, une tunique sacrée tissée par les arrhéphores, des fillettes choisies dans la bonne société athénienne.



La procession débute sur le côté ouest du temple, elle se divise en deux groupes, l'un empruntant le côté nord et l'autre le côté sud. Les deux groupes se rejoignent au-dessus de l'entrée du côté est, sous le regard des dieux qui observent le cortège. Voici quelques détails de cette frise :



**1. Les Cavaliers**



**2. Les choéphores**



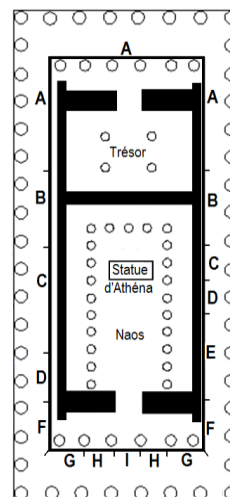
**3. Le sacrifice**



**4. Les ergastines**



**5. La remise du péplos**



**Frise générale**

- A. Les cavaliers**
- B. Les chars**
- C. Les musiciens**
- D. Les magistrats**
- E. Les métèques**
- F. Les bœufs**
- G. Les ergastines**
- H. Les dieux**
- I. Le péplos**

#### d. Les frontons



**Fronton Est : La naissance d'Athéna**



**Fronton Ouest : Querelle entre Athéna et Poséidon**

Un petit rappel du mythe fondateur :

Héphaïstos avait reçu la visite d'Athéna et s'était pris de désir pour elle. Celle-ci réussit à s'échapper de son étreinte, non sans que quelques gouttes de sperme du dieu ne tombent sur sa cuisse. Athéna les retire d'un brin de laine qu'elle jette par terre. Le sperme d'Héphaïstos féconde Gé, la terre, qui donne naissance à Erichthonios. Ce dernier est donc considéré dans la mythologie grecque comme l'enfant d'Athéna, la déesse vierge. C'est sur l'Acropole que la légende situe la naissance de cet enfant.

Erichthonios avait été confié par Athéna aux filles de Cécrops. Lorsqu'elles ouvrirent la corbeille dans laquelle l'enfant était enfermé, elles furent effrayées de le trouver entouré de deux serpents et de terreur, elles se précipitèrent dans le vide du haut de l'Acropole. Athéna reprit alors l'enfant et lui servit de nourrice. Parmi les descendants d'Erichthonios figurent Erechthée, dont le mythe se confond avec celui d'Erichthonios. Erichthonios/ Erechthée, par le biais de Cécrops fut le fondateur de la première dynastie royale d'Athènes.

Cécrops est représenté sous la forme d'un être hybride, mi homme mi serpent. Il est le héros civilisateur qui apprend aux hommes à se réunir en cité, à enterrer les morts et qui institue le mariage. A son règne est associé le mythe de la querelle entre Athéna et Poséidon pour la possession de l'Attique. Chacune des deux divinités appuie ses revendications par un don exceptionnel : d'un coup de trident Poséidon fait apparaître une source d'eau salée et promet de donner des chevaux alors qu'Athéna fait pousser un olivier. Le tribunal présidé par Cécrops juge inutile d'avoir des chevaux dans cette région rocailleuse, tout comme est inutile aussi une source d'eau salée. En revanche, l'olivier présente une source de richesse et de bien-être. Le tribunal se prononce, en conséquence, en faveur d'Athéna. Elle deviendra la déesse tutélaire de la cité.